

## Vœux 2018

### Conclusion du Président - Daniel VANDERGOTEN

---

Madame, Monsieur,

Je voudrais tout d'abord remercier l'ensemble des personnes présentes à cette deuxième édition de la présentation des vœux de notre Instance Bassin EFE Hainaut-Centre. Je suis heureux de constater que cette rencontre, dont nous voudrions faire un rendez-vous récurrent, connaît à nouveau, comme l'année dernière, un joli succès de participation. Comme vous le savez, la mise en réseau des acteurs de l'emploi, de l'enseignement et de la formation est un axe essentiel des missions des Instances Bassin et il me tient particulièrement à cœur.

Ma première résolution pour cette nouvelle année, c'est d'aller plus directement à l'essentiel en étant bref et précis. Ceux qui étaient présents l'année dernière comprendront le clin d'œil. J'espère ainsi vous prouver que l'on peut s'améliorer à tout âge.

Vous avez pu entendre avant moi Monsieur Calogero Conti, recteur de l'UMons et Président du Pôle Académique Hainuyer, que je souhaite remercier pour sa participation et sa collaboration. Cette présence traduit la volonté de notre Instance Bassin de se mettre en lien avec les autres structures et acteurs de coordination présents sur son territoire, à l'image du partenariat établi avec le conseil de développement Cœur du Hainaut dès la mise en route de notre IBEFE. Il me semble effectivement évident que la dimension enseignement supérieur et universitaire doit faire partie intégrante des travaux de notre Instance Bassin EFE.

Les différents exposés que nous avons partagés ont permis, je crois, de mettre en lumière la richesse et la qualité des travaux et des projets développés par l'Instance Bassin et ses Chambres Emploi-Formation et Enseignement. Frédéric VISEUR et Francis COLLETTE se sont prêtés au jeu de bonne grâce pour montrer que le dispositif ne se limite pas à l'Instance Bassin et qu'il y a également une dynamique et des projet pertinents au niveau des Chambres Emploi-Formation et Enseignement.

Je voudrais particulièrement souligner le climat de travail très positif qui existe au niveau de l'Instance Bassin Hainaut-Centre. Les Bassins EFE sont des dispositifs complexes, avec beaucoup d'étages et de structures. Pourtant, nous avons pu dépasser cette complexité pour en faire une force, grâce notamment à l'action du Bureau, lieu essentiel pour mettre de l'huile dans les

rouages. Merci donc à ses membres :

- Les trois présidents des Chambres, Francis Collette, Frédéric Viseur et Marc Dascotte, Président de la Chambre Emploi Formation du Centre, qui a terminé récemment son mandat et que je salue très chaleureusement ;
- Les trois vice-présidents, Alain DEBAUGNIES pour les opérateurs de formation, Patrick DELEU pour l'enseignement et Sognia ANGELOZZI pour l'emploi.

Vous l'aurez compris, je suis modestement fier du travail accompli par notre Instance Bassin EFE en un peu moins de 3 ans de fonctionnement. Certes, le chantier est colossal, mais le train est sur les rails et il avance à bonne allure.

Comme Fabrice DE BRUYN vous l'a expliqué, pour ce qui concerne l'analyse stratégique du territoire et les recommandations aux opérateurs par rapport aux métiers prioritaires à privilégier, nous avons à présent balayé la quasi-totalité de l'offre de formation et d'enseignement au travers des secteurs suivants :

- Construction
- Industrie
- Transport et logistique
- Services aux personnes
- Horeca, Tourisme et Culture
- Agronomie-Métiers verts-Environnement
- Commerce et support aux entreprises.

J'aime insister sur le fait que ces diagnostics ont été construits en ouvrant largement les groupes de travail de l'Instance aux acteurs locaux de l'emploi, de la formation et de l'enseignement et en s'appuyant sur leur expertise.

Au-delà des rapports, des tableaux et des chiffres, il est aussi important de constater que cette mobilisation débouche sur des actions et des projets concrets au travers des pôles de synergie.

A ce stade, le pôle de synergie le plus abouti, c'est le pôle « Orientation et image des métiers », et c'est tant mieux, car il touche à un des enjeux les plus essentiels.

L'action se développe un peu plus chaque année, et elle est particulièrement exemplaire en termes de collaborations/contributions de l'ensemble des acteurs de l'Instance Bassin EFE.

Pour autant, nous ne négligeons pas les autres chantiers sur la construction et l'industrie, moins visibles à ce stade mais qui demandent un important travail en coulisse. Il me paraît indispensable, pour maintenir et développer l'adhésion des acteurs de terrain, que l'Instance Bassin soit en capacité de concrétiser ces projets. Je souhaite d'ailleurs que nous allions plus loin sur ce champ en mettant en œuvre d'autres pôles de synergie et en particulier un pôle dédié à la question de la maîtrise des langues étrangères qui pourrait se matérialiser par la création d'une maison des langues.

Je pourrais aussi développer les actions que notre Instance Bassin mène en matière d'emploi et d'interculturalité... mais je risquerais alors de manquer à mon engagement d'être bref et vous ne manquerez pas de me le rappeler.

**Tout ça pour dire que notre Instance Bassin EFE est aujourd'hui une structure crédible et que ce constat vaut, je pense, pour l'ensemble des Instances Bassin EFE.**

**Au regard des moyens mis en œuvre, de la mobilisation des acteurs, des résultats obtenus, je regrette cependant que l'impact des Instances Bassin EFE sur l'évolution de l'offre d'enseignement et surtout de formation soit encore à ce stade trop limité. Il me paraît donc indispensable que nos décideurs politiques enclenchent la vitesse supérieure en donnant davantage de poids aux recommandations des IBEFE à l'instar de ce qui semble se profiler dans le pacte d'excellence pour l'enseignement.**

**Sans présager de l'attitude du monde politique à notre égard, vous aurez sans doute remarqué comme moi que des questions qui touchent aux débats qui ont cours dans les Bassins EFE font régulièrement la une de l'actualité ces dernières semaines.**

**Je souhaite donc prendre un petit peu de temps pour vous donner mon point de vue personnel sur deux d'entre elles :**

**- Les métiers en pénurie**

**L'adéquation des formations aux besoins des entreprises est un enjeu important et il y a incontestablement des progrès à faire à ce niveau. Il s'agit d'une préoccupation centrale, pour les IBEFE notamment, mais plus globalement pour le fonctionnement de notre société. Nous ne pouvons pas accepter que la compétitivité de nos entreprises soit freinée parce qu'elles ne trouvent pas les compétences dont elles ont besoin, notamment dans les technologies de l'information et de la communication. Nous ne pouvons pas davantage accepter que des milliers de demandeurs d'emploi restent sur le carreau alors que des emplois sont disponibles.**

**Cela étant dit, j'ai quand même le sentiment que l'on gonfle exagérément la baudruche, jusqu'à faire apparaître la mise en place de formations à ces métiers comme le remède miracle, en un claquement de doigts, à notre chômage structurel. Je rappellerai sur ce point quelques éléments :**

- Il est difficile de dépasser le discours des employeurs et d'avoir des informations précises par rapport au volume d'emplois concernés et aux compétences qui posent problème. Les Instances Bassins EFE sont le lieu tout indiqué pour avoir ce débat, je profite de l'occasion pour inviter les employeurs, qui sont souvent les grands absents, à venir davantage exprimer leurs besoins dans le cadre de l'Instance Bassin EFE.**
- Une part importante des difficultés de recrutement s'explique par les conditions de travail et de rémunération proposées.**
- Une part significative des pénuries concerne des métiers hautement qualifiés qui ne peuvent être atteints sans des pré-requis importants et des formations de relativement longue durée.**
- Sur toute une série de métiers techniques ou manuels, les formations existent déjà mais elles n'attirent pas les candidats. Le problème est donc très complexe, et touche notamment à l'importance de l'orientation et à l'amélioration de l'image des métiers et de l'enseignement qualifiant.**

- **Le tronc commun dans l'enseignement**

**J'ai lu et entendu énormément de choses concernant l'allongement du tronc commun au cours des dernières semaines. J'ai l'impression que cette mesure a autant de détracteurs (craignant notamment un nivellement par le bas de notre enseignement) que de partisans (qui voient dans le fait de retarder le moment du choix d'orientation, à l'image de ce qui se fait dans les pays où le système d'éducation est jugé performant, le meilleur moyen de rendre notre enseignement moins inégalitaire.)**

**Beaucoup de professionnels présents aujourd'hui ont probablement un avis sur la question ; je serais très intéressé de l'entendre lors du moment de convivialité qui va suivre.**

**Une chose est certaine, je ne suis pas un pédagogue et je ne suis donc pas qualifié pour dire comment faire les choses. Néanmoins, sur base de ma modeste expérience de Président de l'Instance Bassin, je peux au moins dire ce qu'il est URGENT de le faire. J'ai participé à beaucoup de débats très intéressants avec des acteurs de terrain au cours de mon mandat. J'en retiens notamment les nombreux témoignages par rapport aux déficits croissants des publics cibles en matière de maîtrise des compétences de base.**

**Ces constats sont particulièrement préoccupants et traversent l'ensemble des secteurs d'activités et des interlocuteurs.**

**A sa petite échelle, notre Instance Bassin EFE va prochainement lancer un projet sur la question en essayant notamment de favoriser l'échange d'approches et d'expériences entre l'insertion professionnelle et l'enseignement.**

**Pourant, des mesures plus structurelles sont tout à fait indispensables pour attaquer le problème en profondeur. Je vous renvoie sur ce point à l'interview du patron des patrons wallons dans la presse de la semaine dernière. Olivier DE WASSEIGE y insistait notamment sur l'absolue nécessité de renforcer les savoirs et savoir-être de base, soulignant que les déficits initiaux en ces matières sont au moins aussi difficiles à contrer que les déficits techniques.**

**Au moment de conclure ce mot du nouvel an, je voudrais rappeler que notre Instance Bassin EFE arrive au terme d'un premier cycle. Les mandats des membres, désignés pour une période de trois ans, seront très prochainement renouvelés et de nouvelles têtes viendront probablement rejoindre la dynamique.**

**En ce qui me concerne, je céderai a priori la présidence de notre Instance à un représentant du banc patronal dans les prochaines semaines.**

**Rassurez-vous, je ne vais pas faire mes adieux comme un vieux chanteur et ce d'autant plus que je reste disponible si on devait encore avoir besoin de moi.**

**J'avoue que je me suis pris au jeu de l'Instance Bassin, qui m'a permis de rencontrer des interlocuteurs de tous les horizons et d'aborder des sujets, parfois un peu techniques, mais toujours passionnants.**

**Je sors de cette expérience avec un petit goût de trop peu et c'est vrai que j'aimerais encore pouvoir suivre activement le développement des différents chantiers que nous avons mis en œuvre.**

**L'avenir nous dira ce qu'il en adviendra mais quoi qu'il en soit, avec ou sans moi, je suis certain que notre Instance Bassin continuera à contribuer très positivement au développement du cœur du Hainaut.**

**Je vous encourage surtout, en guise d'ultime conclusion, à préserver l'esprit d'ouverture et de collaboration qui a été la marque de fabrique de notre Instance Bassin depuis sa création. Nous constatons, par exemple dans le cadre du pôle de synergie industrie axé sur l'inventaire des ressources disponibles, que le partenariat est sans doute notre principale marge de manœuvre pour améliorer le système.**

**A tous les niveaux, le repli sur soi n'est pas la bonne solution.**

**Merci pour votre attention, et bonne année 2018 à tous.**

**Daniel VANDERGOTEN**